

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19984 - 77ÈME ANNÉE

L'ACCD'OM présidée par Maurice Gironcel tient son Congrès

La Réunion carrefour des expériences des Outre-mer face à des défis communs

Le Congrès de l'ACCD'OM se tiendra la semaine prochaine à La Réunion. Il sera officiellement ouvert lundi matin lors d'une assemblée à la Mairie de Saint-Louis en présence de Maurice Gironcel, président de l'ACCD'OM, Ericka Barreigts, maire de Saint-Denis, Huguette Bello, présidente de la Région, Olivier Serva, président de la Délégation Outre-Mer de l'Assemblée Nationale et Georges Patient, Vice-Président de l'ACCD'OM représentant le Président du Sénat. Sébastien Lecornu, ministre des Outre-mer, délivrera un message vidéo préalablement enregistré.

Cette cérémonie d'ouverture sera précédée la veille dimanche par la présentation d'une étude sur la résilience du tourisme outre-mer, par un premier bilan de l'application du Plan de relance dans les collectivités d'outre-mer et par la visite du Stade en eaux vives de Sainte-Suzanne, infrastructure labellisée « Terre de jeux 2024 ».

Des invités d'Afrique du Sud et de Madagascar

Mardi matin, les délégués seront dans l'Ouest à Saint-Paul où il sera notamment question de la gestion des aires marines avec une intervention de représentants des îles Marquises en Polynésie. Cette présentation sera suivie de la rencontre des Centres de gestion des Outre-mer. L'après-midi se poursuivra aux Avirons, avec en particulier une rencontre sur le thème de

la coopération régionale. En plus des délégués de l'ACCD'OM, sont notamment attendus les maires de trois communes de Madagascar – Antanifotsy, Antsiranana et Fort-Dauphin – ainsi que le chef de la tribu Makuya en Afrique du Sud. Mercredi, le Congrès de l'ACCD'OM sera délocalisé dans l'Est. Sera alors présenté le Plan climat air énergie territorial (PCAET) de la CINOR qui fixe les lignes directrices de la transition vers une société compatible avec les objectifs du développement durable, notamment en matière de lutte contre le changement climatique et d'adaptation.

Après une pause jeudi 11 novembre, le Congrès de l'ACCD'OM se conclura vendredi dans le Sud au Tampon. Une visite de retenue collinaire est prévue. Ce sera au Tampon que les différents ateliers présenteront la restitution de leurs travaux, et qu'aura lieu le vote des motions et des résolutions du Congrès avant la tenue de l'Assemblée générale de l'ACCD'OM. Les délégués prendront le lendemain le chemin du retour.

Défis communs et diversité des statuts

Les collectivités d'outre-mer ont comme point commun d'être en première ligne face au changement climatique. Elles ont également une population jeune, source de richesses. Toutes sont également confrontées aux conséquences de l'importation d'une crise sanitaire

dans leur territoire auxquelles elles doivent faire face avec des moyens limités.

Des représentants de toutes les collectivités d'outre-mer sont attendus à l'exception de la Kanaky-Nouvelle Calédonie. Ce pays est confronté à deux urgences : l'importation de la pandémie de coronavirus et l'incertitude sur l'avenir institutionnel liée à l'obstination de Paris à vouloir organiser le 12 décembre un référendum sur l'avenir institutionnel en pleine crise sanitaire. Paris veut solder la question avant le début de la campagne pour la présidentielle. Les indépendantistes refusent que l'avenir de leur pays dépende de décisions fixées en fonction du calendrier électoral en France.

Le débat institutionnel en Kanaky-Nouvelle Calédonie rappelle en effet que rien n'est figé. 20 ans après que Jacques Chirac, alors président de la République, eut déclaré en substance à Saint-Denis que les statuts à la carte étaient possibles, les collectivités d'outre-mer ont évolué dans ce sens. Entre la Kanaky-Nouvelle Calédonie proche de l'indépendance et La Réunion où une disposition de la Constitution prive les élus locaux de toute possibilité d'adapter la loi, l'heure est désormais à la diversité. Avec des niveaux de responsabilité différents, les élus des collectivités d'outre-mer doivent faire face à des défis communs. Le partage des expériences ne manquera pas d'être enrichissant.

Edito

Hô Chi Minh : l'homme qui a « vietnamisé » les grands idéaux du monde

Hô Chi Minh (1890-1969), le patriote ardent, qui a su conjuguer les grands idéaux du monde avec l'identité vietnamienne et su mettre à profit tous les moyens d'alors pour la liberté de son peuple et celle de tous les peuples colonisés.

Nguyen Sinh Cung, grandit auprès de son père, Kim Lien. Lors d'une réforme du nouveau pouvoir colonial, son père est démis de ses fonctions et sombre lentement dans la dépression et l'alcoolisme. Aux yeux d'Hô Chi Minh, cette déchéance est due aux colonisateurs français, cet épisode le marquera toute sa vie. Ensuite, il poursuit ses études en Occident, en Angleterre à partir de 1914, puis en France dès 1921. Durant cette période, il travaille dans la photographie afin de subvenir à ses besoins. Influencé par le directeur de l'Humanité, le communiste Marcel Cachin, il devient un des pères fondateurs du parti communiste français en évoquant le problème des colonies au Congrès de Tours de 1920. A partir de 1923, il poursuit une formation du Komintem à Moscou et ses relations lui permettent d'établir des contacts au Parti Communiste Chinois, peu avant le coup d'État de Tchang Kai-chek à Shanghai, qui vise à l'abolition du communisme sur le territoire chinois.

Suite à cet événement, il voyage souvent en Russie soviétique, où il rencontre Mao, leader communiste chinois. Ce dernier l'aidera à créer le Parti Communiste Indochinois (Vietnam, Cambodge et Laos) en 1930, puis 11 ans plus tard, la Ligue pour l'indépendance du Vietnam. Libérer son pays devient à partir de cette année son seul objectif. Ainsi, en 1942, il adopte le surnom de Hô Chi Minh ou « celui qui éclaire », afin de diriger sa bataille contre les occupants japonais et français. Après avoir passé 1 an en prison en Chine, il mène la révolution d'Août qui se solde au matin du 2 septembre 1945 par la déclaration d'indépendance que Hô Chi Minh fera à Hanoi. La République Démocratique du Vietnam est née. Suite à cela, il mènera le Vietnam, la Ligue d'Indépendance du Vietnam face aux colons français, qui remportera la victoire de la bataille de Dien Bien Phu, le 7 mai 1954. Les pourparlers commencent et le Vietnam est divisé en deux Etats séparés par le 17ème parallèle. Enfin, il mène la guerre du Vietnam du Nord face au Vietnam du Sud supporté par les Américains. Il décédera le 3 septembre 1969, à Hanoi, alors que la guerre n'est pas terminée.

En décembre 1999, la revue américaine Time a publié le résultat d'un vote pour déterminer les personnalités les plus représentatives du XXe siècle. Parmi les 100 élus, Hô Chi Minh figure dans le groupe des 20 leaders politiques les plus prestigieux. De par le monde, historiens, hommes politiques, politologues, s'accordent à reconnaître que Hô est « l'incarnation de l'aspiration à l'indépendance et la liberté des peuples opprimés », mais ne sont pas arrivés à trouver

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

des réponses communes à son identification politique. Était-il nationaliste ou internationaliste ? Marxiste ou confucianiste ? Communiste ou social-démocrate ? Pour David Halberstam, journaliste américain, Hô Chi Minh est « quelque peu Gandhi, quelque peu Lénine, mais entièrement vietnamien ». Il est capable d'harmoniser, de combiner les éléments positifs, progressistes venus du dehors sans restriction ni ségrégation, pourvu qu'ils ne soient pas opposés à l'humanisme de la culture vietnamienne. Et d'après Pierre Brocheux, historien, Hô Chi Minh était « un confucéen ». Selon lui, il aimait mieux la modération que les moyens extrémistes. Il condamnait la violence et les tueries au cours de la Réforme agraire, disant que ce sont « des agissements criminels ». Mais pour le professeur japonais Yoshiharu Tsuboi, expliquer Hô Chi Minh par l'idéologie marxiste léniniste est juste insuffisant, car on se limitera au dogme de la lutte des classes. Dans la lutte de libération nationale, pour bénéficier de l'aide du camp socialiste, Hô Chi Minh devait parler et agir comme un communiste. Sous la pression historique, il n'avait pas d'autre choix. En dehors des opinions étrangères, certains chercheurs vietnamiens ont récemment avancé des points de vue personnels sur Hô Chi Minh. Il y en a qui sont d'avis que sous l'ombrelle communiste, Hô était plutôt social-démocrate.

La personne d'Hô Chi Minh est le fruit de différentes cultures, de différentes éducations. Ainsi, il nous a semblé intéressant de s'interroger sur la constitution de sa réflexion, distinguer les influences de ses pairs communistes et les éléments plus personnels de ses décisions. On constatera dans un premier l'influence du courant humaniste, notamment celle de Rabelais. En effet, Hô Chi Minh considère comme ce dernier, que l'éducation est l'élément central de la construction de n'importe quelle société, rejoignant ainsi le propos exposé dans *Pantagruel* et *Gargantua*. Ainsi, on retrouve aujourd'hui différentes institutions éducatives qu'il fondera durant sa vie politique, tel que le Conservatoire de Hô Chi Minh ville ou l'école de théâtre et de cinéma d'Hô Chi Minh ville. Dans cette optique d'une éducation pour former une société, Hô Chi Minh rejoint Staline et Lénine en proposant une méthode de révolution fondée sur la mise en place d'une élite avant-gardiste, éduquée selon une morale révolutionnaire. Ainsi, il rejoint aussi les propos de Marx, en estimant qu'une nouvelle société ne peut être instaurée que par une révolution menée par un groupe d'individus, une avant-garde. Le peuple libre devra alors recevoir l'éducation nécessaire, c'est-à-dire acquérir une morale révolutionnaire.

Dans cette nouvelle société, Hô Chi Minh estime que « qui travaille beaucoup, reçoit beaucoup et qui travaille peu reçoit peu », évoquant un principe méritocratique du travail. Il convient aussi de noter que dans cet esprit, le travail serait universel, aucun individu ne serait exclu du monde actif. Cette méritocratie est propre à Hô Chi Minh, ce dernier préconisant une liberté individuelle. Hô Chi Minh voit l'armée comme le moyen de garantir, de protéger la liberté et la sécurité du peuple et non comme un moyen d'oppression. Ici, on notera qu'il s'éloigne du communisme totalitaire ou l'armée apparaît comme l'agent de sécurité du Parti et non du peuple. Paradoxalement, Hô Chi Minh voit le parti comme la seule institution valable à la direction et l'orientation du peuple, rejoignant ainsi le point de vue des communistes tels que Lénine et Staline. De plus, on remarquera que dans sa réflexion sur l'homme en tant qu'individu, Hô Chi Minh semble être influencé par les penseurs confucianistes. Ainsi, le cœur de l'homme contient du bon et du mauvais, mais cette balance n'est pas figée, cette vision supporte ainsi ses idées révolutionnaires. En effet, il considère la révolution comme un moyen d'épuration des esprits et de la morale. En somme, tous les choix de Hô Chi Minh : le marxisme-léninisme, comme toute autre doctrine politique ou religieuse étrangère, sont toujours « vietnamisés » par Hô Chi Minh sur la base de ses traditions culturelles, idéologiques et morales, et selon le style de vie du peuple vietnamien.

« Je suis seulement une des parties : la partie vietnamienne. » Hô Chin Minh

Nou artrouv'

David Gauvin

Oté

La lang kréol rényoné : Dèstiné pou disparète, alé oir zordi li lé an plène form ? Morso niméro 2

Mézami dann zoinal yèr nou la anparl dsi la disparission possib noute lang é mi panss mwin la ékrire noute lang lé an plène form é mi oi pa pou kossa li va disparète pou fé plèzir in bande léspri shagrin...

In zour mwin la ékri, mwin lé sir kékpar dann in sèrviss ofisyèl sogré do préfèranss néna in bande tête d'zèf a l'orde zot gouvèrnman - sansa sète zot sosyété kolonyal - apré mate in plan pou élimine noute kréol firamézir, antouléka fatig ali si tan tèlman k'i lèss ali konm solission ké la disparission... Mézami konplo konmsa la fine fé dann passé é mi rapèl bien déssèrtin zafèr :

- In linspèktèr primère téi di : « mon granpèr téi koze provanssal é li téi ékri dann lang-la, mon papa téi konpran ankor mé téi koze pi lang-la, mwin mi koze pi provenssal é mi konpran pi. Lo kréol va pass parèyeé mon rol konm inspèktèr sé d'amenn ali dann shomin la. »

- Mi souvien in zour mi sava fé in prize do san, é l'avé in doktèr an syanss la koze avèk mwin. Li la dmande amwin si mwin néna in frèr i défande lo kréol. Fyèrman mwin la di oui. Li la arvir amwin si mon frèr i panss pa li sava dann sanss kontrèr lintéré bande rényoné...

- Mi panss mwin la fine ralkonte azot lo tan inn-dé saz fam téi di bande madame an voi d'famiy i fo koze avèk zot bébé dann zot vante, mé i fo i koze an franssé pars sansa zot va fé ali d'tor pli tar...

- Mi rapèl ankor in sirkilèr méssyé Gioux, in réktèr, l'avé fé pou anpèsh koze kréol dann lékol, kissoi dan la klass, kissoi dann lékol. Mi souvienkan lo prézidankomité d'la kiltir, Robert Gauvin l'avé adrèss in diskour lo minist l'outre-mèr, dann tan pou ire ali si lo tan « défandi koze kréol épi krash atèr »lété do rotour.

Zot va dir amwin sa lé fini é sa lé déyèr nou pars demoune zordi néna léspri rouver. Pètète mé mwoin lé pa sir ? La prève néna poin lontan la fé in vote l'assanblé nassyonal pou in loi pou favorize bande lang minoriotèr é dè gran parti la vote kont : la droite républikène épi La franss insoumise. Aprés, konsèye konstitisyonèl la kass lo loi si mi tronpe pa.

Issi mèm La Rényon, dann noute pèp, la réakssyon lé pankor étinde é mèm si banna lé afébli, si konm k'i diré zot lé KO dobote, na poin d'rézon zot i sèye pa rovnir an fors : azot avèk in sèrtènn form zakobin san kilote laba dann La Franss.

kissa i anparl ankor la kabal konte in fondkèr in poète rényoné pou anpèsh afish sonpoème dann park nassyonal lé o... Mi panss pa nou na l'droi dor dsi n oute dé zorèye an obliyan la lite : la lite i pèye OK, mé si wi amenn ali ! Si wi amenn pa, fouti pou ou !

La pankor fini.

Justin